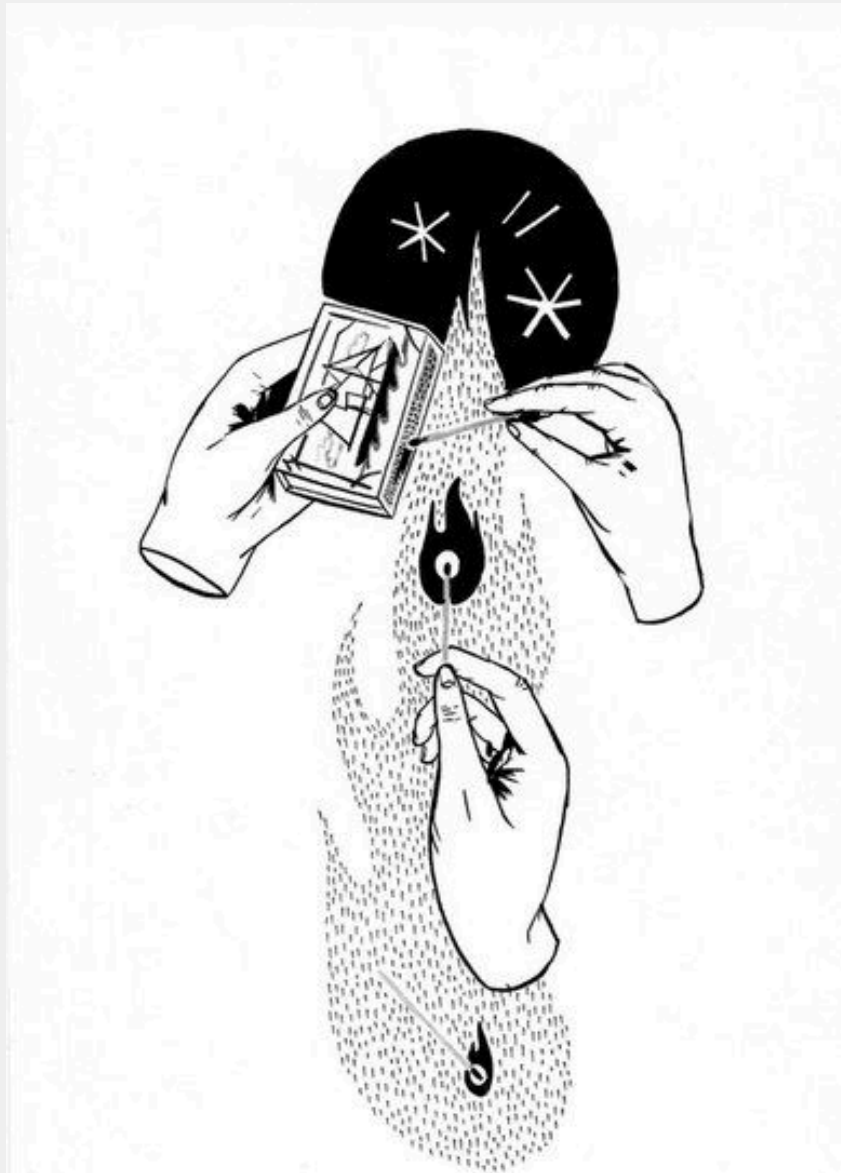


**Les sélections documentaires de NADJA -
décembre 2024**



**Transgression et prise
de risque
à l'adolescence**



ASBL NADJA RUE FOND SERVAIS 6, 4000 LIÈGE

Avec le soutien de



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème « **Transgression et prise de risques chez les adolescents** ».

L'adolescence est une période de transition où l'on cherche à se construire, à se démarquer. C'est souvent dans la transgression que l'on trouve les moyens d'affirmer son identité. Jusqu'où va la quête d'identité chez les jeunes ?

Au-delà de la simple expérimentation, l'usage de substances chez les adolescents peut rapidement évoluer vers une dépendance.

Cette sélection documentaire vous invite à explorer les facettes de la transgression à l'adolescence.

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja <https://pmb.nadja-asbl.be/>

Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne.

Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be



Sélection documentaire mensuelle : décembre 2024.

Nadja Asbl - responsable du centre de documentation Magali Company

PODCAST

Garrapond, A (Réalisateur). (2019). La dimension ordalique des prises de risque par les adolescents par David Le Breton: épisode 4/5 du podcast « Inéliminables Ordalies ». FRANCE CULTURE ,

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/matieres-a-penser/la-dimension-ordalique-des-prises-de-risque-par-les-adolescents-5072865>

L'ordalie est un mécanisme ancien utilisé pour rétablir la vérité en soumettant un individu à une épreuve dont l'issue est censée être déterminée par des forces surnaturelles. Cette pratique a disparu mais elle continue d'éclairer nombre de conduites contemporaines. L'adolescence se caractérise par des conduites à risques et une certaine insouciance face à la mort. L'adolescent semble rechercher, dans le risque, la confrontation à une loi impitoyable qu'il ne trouve peut-être plus dans la société. Constat d'autant plus dérangeant que ces conduites extrêmes débordent de l'adolescence pour concerner aujourd'hui de plus en plus d'adultes.



[Le risque dans la pratique de l'escalade](#)

de MARTHA C., BONNON M., GRIFFET J.

In *AGORA DEBATS / JEUNESSE*, n° 27 (), pp. 74-85

https://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2002_num_27_1_1998

L'objectif de cette étude est d'accéder au sens de l'expérience du risque chez les grimpeurs experts. L'expérience de sensations fortes, provoquées par la peur de la chute ou du vide, illustre l'omniprésence du risque dans la pratique de l'escalade. De nature majoritairement symbolique, qui ne menace pas l'intégrité physique, le risque est perçu et apprécié de façon différenciée selon les pratiquants et le contexte spatio-temporel et social. L'engagement du grimpeur qui accepte la perspective de chuter est motivé par plusieurs facteurs.



[Le risque pris au mot](#)

de GEDINAT J.

In *AGORA DEBATS / JEUNESSE*, n° 27 (), pp. 98-103

"Approche philosophique sur le sens du mot ""risque"". Ce phénomène concerne-t-il par principe l'être humain ? On trouve, semble-t-il, un parallèle historique au comportement de jeunes conducteurs de scooters dans une courses de chars de l'Illiade d'Homère , mais dans ce monde grec il n'y avait pas de risque en jeu car les dieux étaient présents. A l'époque, le mot ""risque"" n'existait d'ailleurs pas. Le mot ""risque"" tire ses origines du langage maritime des Romains et signifie en premier lieu les écueils rocheux à contourner. Descartes, le fondateur du subjectivisme, est le premier à parler de risque au sens de notre problématique: se sentir fort par le risque. Un tel risque est uniquement un phénomène de l'époque moderne."

«La débrouille des familles. Récits de vie traversés par les drogues et les conduites à risque. Dossier : Familles en questions - questions de familles ». de JAMOULLE P.

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n° 22 (Vol. 7 n° 1), pp. 28-39

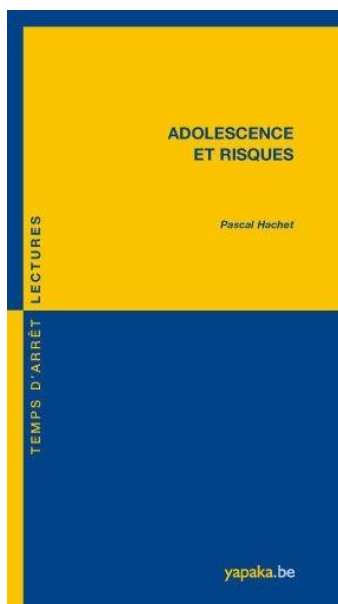
Prospective Jeunesse, <https://prospective-jeunesse.be/revues/cure-chamanique-le-poids-des-mots-dossier-familles-en-questions-questions-de-familles/>



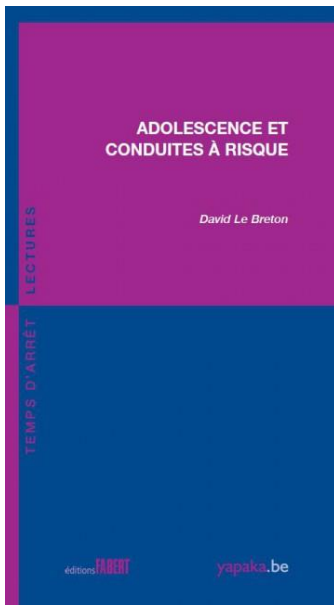
"Pendant deux années, j'ai mené une étude ethnographique auprès de familles de milieu populaire touchées par des conduites à risques (violence, micro-traffics, tentatives de suicide, addictions,...). L'enquête a fait émerger leur parole et leur regard sur leur histoire. Elles racontent des vies ordinaires dans des quartiers aux marges de l'économie de marché, où l'économie souterraine capte les jeunes ""entrepreneurs"" et structure une part toujours plus importante des rapports sociaux. Les récits se croisent sur des désordres familiaux, socio-économiques, scolaires et judiciaires. Ces familles décrivent les tensions et les mises en danger de la jeunesse comme des conduites d'adaptation au fonctionnement de leurs lieux de socialisation (vie domestique, sociabilités de quartier, milieu scolaire). Dans ces contextes, des familles se débrouillent, sortent de l'isolement, trouvent des ressources dans leur environnement et font preuve d'ingéniosité pour faire face à leur condition. Elles explorent les appuis qu'elles ont trouvés dans le réseau social et les dispositifs d'aide pour faire évoluer leurs contextes de vie et leurs ""intrigues familiales"". A partir de leurs expériences, elles ont réfléchi à la prévention et aux modes d'intervention adaptés."

Adolescence et risques de Pascal Hachet. Bruxelles : Yapaka, 2009, 34 p. (Temps d'arrêt/ Lectures).

http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/TA-adolescence_web.pdf



Si le risque est inhérent à la condition humaine, cette réalité prend un relief particulier au cours de l'adolescence. L'adolescent est socialement moins tenu que l'adulte (qui assume une vie professionnelle et une vie familiale) de prendre des risques, il peut s'essayer au risque ou jouer avec. Mais l'adolescent connaît moins ses limites et celles de son environnement que l'adulte, et par conséquent sait moins faire face à ce qui lui arrive. Il en résulte que l'adolescent a une représentation très subjective du risque, renforcée par le fait que la représentation adulte manque elle-même de fiabilité. Enfin, selon le sexe, les adolescents tendent à prendre des risques différents dans leur modalité. Si les garçons privilégient les risques agis (par exemple en consommant des drogues ou en conduisant sans prudence des engins motorisés), les filles - qui tendent à gérer la crise adolescente en utilisant l'activité d'imagination - privilégient les risques relationnels (par exemple en ayant des relations sexuelles avec un garçon aimé sans savoir si ce sentiment est réciproque).



Adolescence et conduites à risques de David Lebreton. Bruxelles : Yapaka, 2017, 58p. (Temps d'arrêt/ Lectures).

<https://www.yapaka.be/livre/livre-adolescence-et-conduites-a-risque>

Les conduites à risque sont des manières ambivalentes de lancer un appel aux plus proches, à ceux qui comptent. Elles témoignent de la résistance active du jeune et de ses tentatives de se remettre au monde. En dépit des souffrances qu'elles entraînent, elles possèdent un versant positif, elles favorisent la prise d'autonomie du jeune, la recherche de ses marques, elles sont un moyen de se construire une identité. Elles n'en sont pas moins douloureuses dans leurs conséquences à travers les blessures ou les morts qu'elles entraînent. Mais la souffrance est en amont, perpétuée par une conjonction complexe entre une société, une structure familiale, une histoire de vie.

Ces épreuves que les jeunes s'infligent répondent à cette nécessité intérieure de s'arracher à soi-même et de renaître meilleur. Ce sont des rites intimes, privés, autoréférentiels, insus, détachés de toute croyance et tournant le dos à une société

[La société du risque court à la catastrophe](#)

de NEYRAT F.

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n° 54 (Printemps 2010), pp. 2-9

<https://prospective-jeunesse.be/revues/le-risque-une-histoire-de-vie/>



Depuis une vingtaine d'années, nombreux sont ceux qui, des sciences sociales aux sciences économiques en passant par la philosophie, défendent la thèse selon laquelle nos sociétés industrielles évolueraient vers un nouveau modèle, celui de la «société du risque». La gestion des risques (écologiques, économiques, sociaux, ...) serait devenue l'axe central à partir duquel s'agencent et se distribuent le discours et l'action des décideurs politiques. Dans le sillage de cette réflexion, les travaux du philosophe F. Neyrat évoquent quant à eux un glissement ou une reconfiguration de cette forme de gouvernance autour, non plus du risque mais de la catastrophe. Pour Prospective Jeunesse, Neyrat revient sur les implications sociales, politiques, écologiques et individuelles de cette nouvelle rationalité politique et nous expose les mécanismes qui, aujourd'hui, empêchent une véritable prise de risque - du genre de celle qui change réellement la vie. Mais refusant de donner prise au défaitisme, le philosophe nous aide également à entrevoir ce que seraient les conditions de possibilité d'un retour de l'imagination au pouvoir.

[Les conduites à risque à l'adolescence : comment sortir de l'alarmisme sans pour autant sombrer dans la banalisation ?](#)

de FAVRESSE D. In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n° 54 (Printemps 2010), pp. 10-16

Si l'on en croit le discours dominant de ses théoriciens, «La problématique du risque» a bon dos. Le risque est partout et rares sont nos conduites y échappant. Mais à trop vouloir prédire plutôt que comprendre, quantifier plutôt que qualifier, on court le risque de rater le sens de ces conduites et, au final, d'intervenir dans le mauvais sens. C'est pourquoi D. Favresse nous invite à déconstruire nos représentations de l'adolescence sous l'unique prisme du risque, autrement dit à envisager et comprendre la période de l'adolescence plus comme une construction ou une singularisation que comme une juxtaposition ou une répétition de conduites à risque. Seul un tel renversement de perspective permet de saisir en quoi l'adolescent tire bénéfice de ses prises de

risque et, le cas échéant, de déterminer en quoi les conduites qu'il adopte peuvent grever son parcours d'adulte en devenir.

[Le risque tout en nuances](#)

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n° 54 (Printemps 2010), pp. 21-23

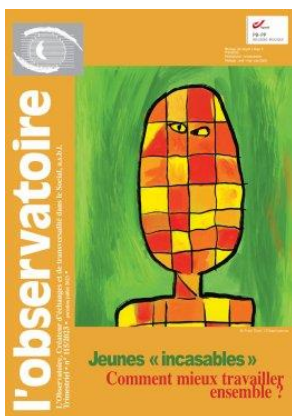
Il existe autant de risques qu'il ya d'individus. Comment dès lors envisager une réduction des risques dans cette multiplicité? La réduction des risques liés à l'usage de drogues ne prône pas l'abstinence ou la consommation, restant sans tabous ni jugements moralisateurs. Elle donne aux usagers des outils de changement. Changement de comportement, de situation, de mentalité, de vision, d'attitude, de regard, bref, de tout ce qui sera utile ou nécessaire à une amélioration du bien-être de l'individu. libre à lui d'utiliser ces outils ou non, de les choisir voire même de les interpréter en fonction de son contexte ou au regard de son vécu

[Le risque à deux faces](#)

de NEVE J.

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n° 54 (Printemps 2010), pp. 28-31

C'est indéniable, la catégorie du risque est envahissante. Que ce soit dans le discours médiatique, politique ou scientifique, pas un jour ne passe sans que surgisse un nouveau risque, aujourd'hui, le risque que fait peser un nuage de cendres volcaniques sur tous les avions d'Europe du Nord, hier, le risque que faisait peser sur «notre sécurité» tel groupe d'individus estimé dangereux, avant-hier, le concert de louanges face au risque pris par un aventurier des pôles, demain, le risque d'une nouvelle pandémie imaginaire. Cette petite énumération suffit à nous rendre compte de la double acception que peut prendre le risque. Tandis que la première -la prise de risque comme «synonyme de liberté et de réflexivité, d'invention et d'émancipation» - est connotée positivement, la seconde acception -le risque comme «aléa imprévisible» ou «menace à conjurer» - renvoie au négatif de l'accident et du danger contre lesquels il convient de se prémunir. Comme le résume Y. Cartuyvels, le risque est «un concept profondément ambivalent, tantôt valorisé en tant que valeur, corollaire d'une capacité à faire des choix et d'une éthique de la responsabilité, tantôt perçu comme menace ou danger à conjurer» (Cartuyvels .2008 :7). Deux faces d'une ambivalence que nous nous proposons d'investir.



[Situations "complexes", jeunes "incassables" : De qui parle-t-on?](#)

In *L'OBSERVATOIRE*, n°115 (Juillet 2023), pp. 5-9

En ligne : www.revueobservatoire.be[...]

Si chaque situation est différente et chaque adolescent singulier, l'étiquette d'incassabilité regroupe tout de même des jeunes aux difficultés, parcours et situations de vie similaires. Dans cet article, le CRéSaM propose de déceler les éléments les plus récurrents de ces trajectoires spécifiques pour tenter de mieux comprendre qui sont ces jeunes en situation dite « complexe », mais aussi d'envisager des pistes de travail pour améliorer leur prise en charge.



[Adolescences aux risques de l'addiction. Manuel de réflexion et d'action à l'usage des professionnels](#)

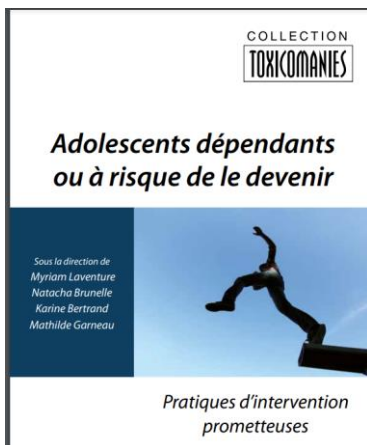
Lausanne (<http://www.grea.ch/>) : GREa, 2014, 50 p.

En ligne : www.grea.ch[...]

La prise en charge spécifique des adolescents dans les services spécialisés en

addictologie est relativement récente. D'une part, de nombreux intervenants ont développé leur expertise avec les adultes, expertise qui ne se révèle manifestement pas toujours adaptée aux problématiques de l'adolescence. D'autre part, les milieux de la pédopsychiatrie, de l'éducation et de la pédiatrie voient la problématique des dépendances ajouter une dimension supplémentaire dans la prise en charge « classique » des adolescents. C'est pourquoi des professionnels ont pensé opportun d'écrire cette brochure, fruit de leurs échanges, de leurs expériences, de leurs questionnements et de la recherche de solutions novatrices et adaptées à ce public adolescent.

Adolescents dépendants ou à risque de le devenir. Pratiques d'intervention prometteuses / Laventure, Myriam, Auteur; Brunelle, Natacha, Auteur; Bertrand, Karine, Auteur; Garneau, Mathilde, Auteur . - Québec : Presses de l'Université Laval, 2017. - 362 p. : graph.; tab.. - (Toxicomanies) .
https://api.pageplace.de/preview/DT0400.9782763725901_A29972554/preview-9782763725901_A29972554.pdf



Plus de la moitié des jeunes hébergés en Centre Jeunesse (CJ) aux prises avec des problèmes de comportement sérieux ont un problème "évident" de consommation, selon la grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents (DEP-ADO). Le programme Adrénaline a été développé en se basant sur des approches démontrées efficaces en dépendance : l'approche cognitive-comportementale, ciblant notamment les stratégies de coping, et une approche motivationnelle, basée sur les principes de l'entretien motivationnel. Afin de favoriser l'engagement des jeunes en CJ, une modalité thérapeutique prometteuse devait être utilisée; c'est en ce sens que le recours aux activités de plein air a été choisi dans le cadre du programme multimodal Adrénaline. Devant la nécessité de développer des outils thérapeutiques adaptés aux problèmes multiples vécus par ces jeunes, souvent réfractaires à l'aide offerte, le programme Adrénaline a été développé par le Centre de réadaptation en dépendance (CRD) de Laurentides, en collaboration avec le CJ des Laurentides, aujourd'hui regroupés au sein du CISSS des Laurentides, et avec l'appui d'une équipe de recherche spécialisée en toxicomanie.

Méthode OSER : observer, situer, écouter, renseigner

Novembre. Lausanne (<http://www.grea.ch/>) : GREA, 2022, 12 p.

En ligne : <https://grea.ch/actualites/intervention-precoc-le-grea-publie-un-site-internet-et-la-brochure-oser/>



Depuis plusieurs années, les professionnel·le·s de la Plateforme ado du GREA (PF ado) partagent des bonnes pratiques autour de problématiques d'adolescent·e·s. Elles et ils ont fait notamment un constat important : certain·e·s jeunes en situation de vulnérabilité ne pouvaient pas être soutenu·e·s ou accompagné·e·s, par exemple, par des spécialistes des addictions. Fort de ce fait, la PF ado a considéré qu'il était fondamental de renforcer le travail interprofessionnel, c'est-à-dire une collaboration plus étroite entre professionnel·le·s de différents domaines.

Après de nombreuses réflexions et grâce au soutien de l'OFSP, la PF Ado publie ce jour la brochure OSER, qui s'inscrit dans la démarche d'intervention précoce. La brochure OSER se centre donc sur la posture des adultes face au mal-être

éventuel d'un·e jeune. Elle propose des pistes concrètes afin de les aborder de manière adéquate, avec un principe de non-jugement et de non-stigmatisation. Son acronyme signifie : Observer – Situer – Écouter – Renseigner. Elle permet ainsi de soutenir l'action des professionnel·le·s afin qu'elles et qu'ils soient à l'aise pour renforcer leur rôle actif dans la démarche IP.

Jeunes en quête d'ivresse – promouvoir les compétences de consommation dans l'ASC enfance et jeunesse de Géraldine Bürgy, Florin Eberle, Michel Eisele, et al.
Berne (Suisse) : AFAJ, 2022, 19 p.

En ligne : [wiki.doj.ch\[...\]](https://wiki.doj.ch/)

<https://federanim.ch/jeunes-en-quete-divresse/>



Dans le cadre des stratégies nationales de Prévention des maladies non transmissibles et Addictions, l'Association faîtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse (AFAJ) publie un guide destiné à encourager les professionnel·le·s de l'animation socioculturelle à discuter ouvertement des substances psychoactives avec les jeunes. Ce document fournit des conseils pratiques pour favoriser une intervention précoce (IP), s'arrêtant notamment autour de l'importance d'un environnement favorable. Ce document se penche sur la nécessité de l'IP dans l'animation socioculturelle pour répondre de manière précoce aux éventuelles situations de vulnérabilités chez les jeunes. Ainsi, il souligne l'importance de la mise en réseau, de la formation continue, de la collaboration entre professionnel·le·s et du développement de leurs compétences. Il met en exergue des méthodes et des stratégies pour mettre en œuvre ces compétences dans le cadre de l'animation socioculturelle, en mettant notamment l'accent sur la communication ouverte et la collaboration interdisciplinaire.

L'ensemble des chapitres donne un tableau complet qui encourage le développement des compétences en matière de consommation dans l'animation socioculturelle pour l'enfance et la jeunesse. Pour conclure, le dernier chapitre est riche en exemples inspirants tirés de la pratique. Il permet d'incarner ces concepts et de montrer comment ils peuvent être appliqués sur le terrain. Des liens, des références de publications spécialisées et des définitions de termes complètent le tout en fournissant des ressources supplémentaires pour approfondir la compréhension de ces sujets.



ACTAL, *Le défi de l'intervention précoce*, numéro 14, avril 2015, Fédération Addiction – www.federationaddiction.fr

https://eurotox.org/wp/wp-content/uploads/FR_Le-d%C3%A9fi-de-lintervention-pr%C3%A9coce-2015.pdf

L'intervention précoce est à la mode. Rarement dans notre domaine, un terme n'aura remporté un succès aussi fulgurant que celui de l'intervention précoce. Chez les professionnels, mais surtout chez les politiques, «l'intervention précoce» offre ce côté magique qui nous donne enfin une réponse simple à un problème complexe. Face à la consommation de psychotropes, il est possible d'intervenir, et de plus, de manière précoce, donc probablement plus efficacement. Derrière ce joli vocable, nous retrouvons l'esprit de notre temps. Une volonté d'agir sur le réel, coûte que coûte (intervenir), avec un souci marqué d'efficacité (précoce). Il n'est donc pas étonnant que l'intervention précoce ait rapidement conquis le discours sur les addictions.

EDUCATION SANTE : L'adolescence et le risque, 1e partie – Quelques considérations générales

<https://educationsante.be/ladolescence-et-le-risque-1e-partie-quelques-considerations-generales/>

Analyse en 3 parties

L'adolescence a longtemps été confinée au processus de puberté biologique qui s'est vu complété plus tard, avec l'apport de la psychologie, de sa dimension psychique. Limité à cet aspect pubertaire, les études du 19e siècle sur l'adolescence se sont attelées à déceler les «troubles causés par la puberté» (goût du viol, agitateur politique, etc.) afin d'essayer d'y remédier. L'approche psychologique de la première moitié du 20e siècle va continuer dans cette direction en focalisant sur la crise adolescente.

Appréhendée sous cet angle restreint, l'adolescence a été considérée principalement comme un moment critique, comme un danger pour la société, comme une période d'immaturation, comme un vecteur de désordre par rapport à l'enfance, perçue quant à elle comme une période d'harmonie, d'obéissance et de soumission à l'adulte (Fize, 2002, p.25-29).

L'adolescence s'est vue réduite à une période de crise et il a fallu attendre, la fin des années 60 pour que cette appréhension réductrice soit remise en question. D'abord parce que cette «crise» ne concerne qu'une partie des adolescents, parce qu'elle est inconnue de certaines sociétés ritualisées, parce qu'elle n'est pas l'apanage de cette catégorie d'âge, parce qu'elle constitue un moyen de maintenir les adolescents «hors du champ des responsabilités sociales» ou encore parce qu'elle apparaît lorsqu'il y a des troubles antérieurs à l'adolescence